

24 janvier 2020

Voici quelques nouvelles de ma visite

1. Cinq ans après les tremblements de terre
2. Visite des projets
3. Maghe Sangrati
4. Massiaura
5. Un bon indicateur

1. Cinq ans après

La reconstruction des maisons se poursuit sans être terminée. Certains n'ont rien reconstruit, d'autres occupent déjà leur nouvelle maison et plusieurs sont encore en train de construire. C'est surtout la situation économique familiale qui fait la différence. Le gouvernement demande à chacun de construire une maison et une toilette, en donnant 3 lacks (300,000 Rs), ou environ 3,500\$. Vous comprendrez qu'il faut en avoir un peu plus. Côté bâtiments scolaires, de grosses ONG, tel l'UNICEF, ont aidé à la reconstruction très efficacement. Le parent pauvre reste le secteur de l'eau potable. Plusieurs systèmes d'eau ont été affectés par les tremblements de terre. C'est dans ce secteur que nous avons aidé le plus depuis 5 ans.

2. Visite des projets.

Cette année, je dois organiser mon calendrier de visites en naviguant entre des funérailles, des mariages, des congés scolaires et des journées de pluie qui rendent les déplacements à pied difficiles. Avoir un peu de temps ça aide à s'organiser.

Certaines visites d'écoles ont été très positives et d'autres plus tristes. Quand la moitié des élèves quittent l'école 6 mois par année pour travailler avec leurs parents dans des usines de briques, ça n'aide pas leur scolarité. L'an dernier nous avons aidé l'école de Sanjskhot avec un programme de collations qui a eu plusieurs effets positifs. Certains élèves dont les parents sont allés travailler aux briques sont restés dans les villages avec leurs grands-parents. Nous voulons donc continuer ce programme.

Côté projet d'eau, la visite terrain est des plus utile pour comprendre la complexité et les défis de faire passer des tuyaux à travers des champs, des routes, le long d'une rivière etc...

Il est impossible de prévoir tout ce qui peut se passer quand on creuse des tranchées sur une distance de 8 kilomètres pour que l'eau se rende à l'endroit désiré. Le projet de Sano Bugdeo pour alimenter 4 villages n'est pas encore terminé, mais l'eau se rend depuis quelques semaines pour le grand bonheur de

la population.

3. Maghe Sangrati

C'est la fête des ethnies Maghar et Taru qui a lieu le 15 janvier. J'y suis allée à Katmandou, où de nombreuses personnes venant de partout au Népal ont participé à un festival très animé. Discours, danses, kiosques et beaucoup de costumes traditionnels. Beaucoup de Maghars habitent l'ouest du Népal et certains avaient fait 12 ou 18 heures d'autobus pour participer avec leur groupe de danse sur la scène. Depuis la nouvelle constitution avec son gouvernement décentralisé, les minorités du pays peuvent s'exprimer librement. Ces fêtes sont donc encouragées.

4. Massiaura

J'ai découvert comment fabriquer du massiaura maison chez Mme Dhital. Fabriqué à base de soya concassé ou de lentilles, il faut faire tremper et puis broyer les grains. Ensuite, on peut épicer légèrement cette préparation simple qui ne nécessite pas de cuisson. Finalement, on prépare des petites portions de une ou deux c. à thé et on fait sécher le tout au soleil ou au séchoir. Je ne sais si ça se trouve à Québec ou à Montréal. L'avantage est de pouvoir conserver le massiaura séché longtemps et de le cuire ensuite rapidement. Pour manger le massiaura, il y aura une courte cuisson avec légumes, eau et épices. Au Népal, il y a très peu de plats sans épices.

5. Un bon indicateur

Raconté par Amrit : « Quand je travaillais au centre de santé il y a 10 ans, on comptait 30 cas de diarrhée par mois. Maintenant il y en a seulement 1 ou 2. Les gens ne savent pas tous pourquoi mais moi je le sais. Nous avons maintenant des toilettes partout dans cette région et c'est directement relié à la construction des toilettes. »

Au plaisir de vous donner plus de nouvelles.

Michèle Legault